

Résultats de prospections Triton ponctué (*Lissotriton vulgaris*) en vallée de la Loire – L'exemple de Chalennes sur Loire –

C'est en 2015 par le lancement d'un Atlas de la Biodiversité sur la commune de Chalennes sur Loire qu'un inventaire des amphibiens est lancé sur le territoire. Les recherches bibliographiques et la synthèse des données existantes dans les bases de données locales ont permis d'envisager les possibilités de retrouver le Triton ponctué sur les îles de Chalennes.

Classé comme vulnérable et en priorité régionale élevée sur la liste rouge Pays de la Loire (MARCHADOUR B. (coord.), 2009), cette espèce menacée paraissait être un enjeu prioritaire de l'Atlas. Des prospections ciblées ont donc été réalisées entre 2015 et 2017.



Premier mâle de *Lissotriton vulgaris* observé à Chalennes en 2015 Site à Triton ponctué dans l'île de Chalennes

Ces prospections ont été réalisées sur deux îles de Loire : l'île de Chalennes et l'île de Rochefort, soit une surface de plus de 900 ha sur laquelle 71 sites potentiels ont été recensés. Pendant les trois années de prospection 54 d'entre eux ont été inventoriés (une à cinq visites par site).

Les sites ont été prospectés entre mars et mai, la méthode appliquée est identique sur chaque site : inspection à la lampe depuis les berges et contrôle de tous les *Lissotriton* observés par pêche au troubleau. Quand aucun *Lissotriton* n'était observé, quelques coups de troubleau dans les herbiers ont été réalisés.

Dès 2015, l'espèce est redécouverte durant les inventaires sur deux sites de l'île de Chalennes, espacés de plus de 3 kilomètres. L'un de ces sites présente une population semblant relativement importante.

En 2016, la poursuite des inventaires permet de découvrir un nouveau site situé géographiquement entre les deux premiers découverts l'année précédente.

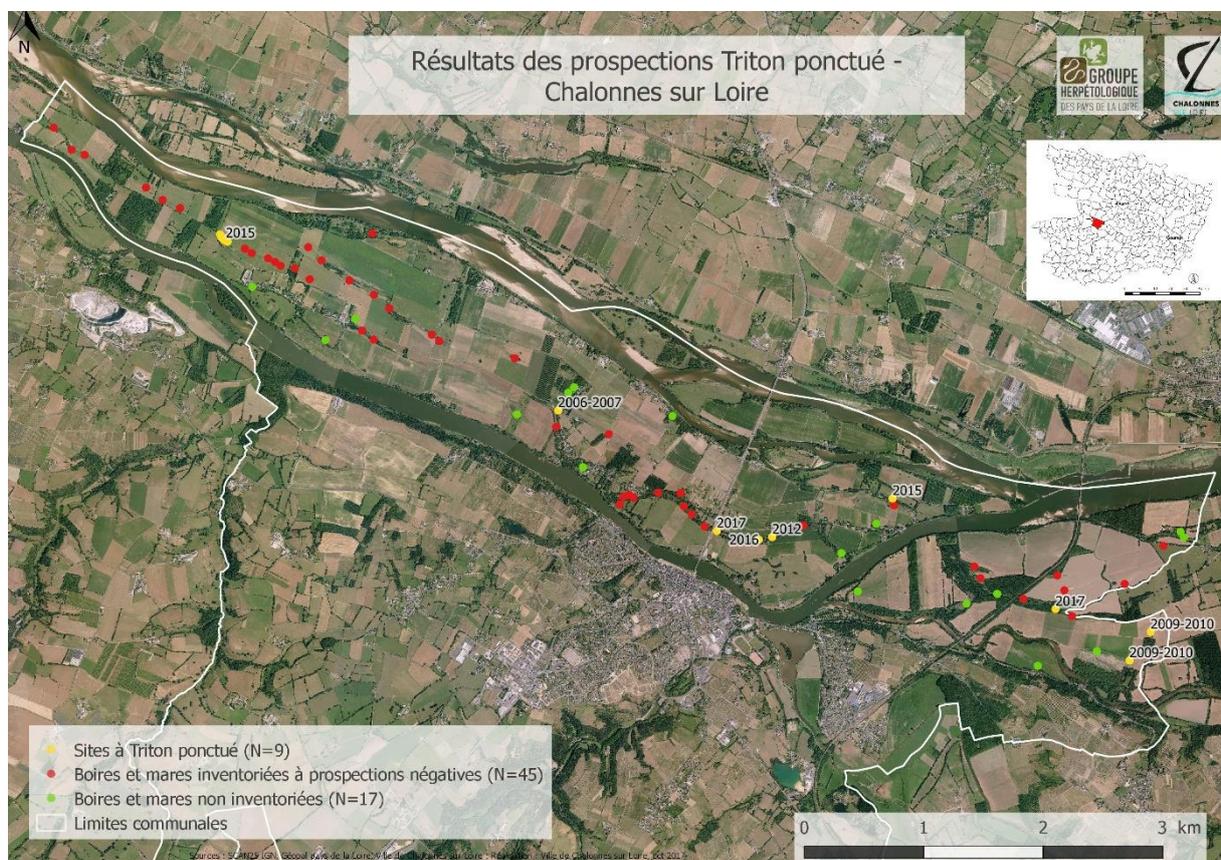
En 2017, ce sont deux nouveaux sites qui sont découverts dans des boires.

Les différentes observations de l'espèce révèlent un nombre de contacts souvent faible. Les individus sont majoritairement observés à l'unité. Des effectifs plus importants ont été comptabilisés uniquement sur deux sites : un premier où 22 individus ont été observés et un second sur lequel 5 ont été détectés. Les sites d'observations présentent des aspects différents : certains sont des boires encore connectées au lit de la Loire en cas de crue, d'autres sont des mares déconnectées du lit et dont les niveaux d'eau sont fixés par la nappe alluviale. Dans les boires, le Triton ponctué a été observé en présence de poissons et de l'écrevisse américaine (*Orconectes limosus*).

L'espèce était inconnue du territoire dans les bases de données locales au début des prospections (CPIE Loire Anjou et Faune Anjou). En parallèle des saisons d'inventaire, des recherches bibliographiques ont été réalisées et ont permis de retrouver une donnée dans une thèse sur l'hybridation entre les deux espèces du genre *Lissotriton* (Johanet, 2009). Dans ce travail, une donnée d'un individu est signalée : il a été capturé sur l'île entre 2006 et 2007. Cette donnée figure dans la base du CEN avec une donnée d'un bureau d'étude datant de 2012.

Un plan de gestion réalisé en 2015 sur le site de corniche angevine (île de Rochefort) par le CEN met en évidence de nouvelles données de l'espèce sur le territoire. Deux sites sont cartographiés dans les résultats de prospections des années 2009-2010 mais ces données n'apparaissent dans aucune base de données.

Au terme de recherches menées pour cette espèce sur trois ans, 9 sites sont recensés : certains mis en évidence par des recherches bibliographiques, d'autres par des prospections de terrain.

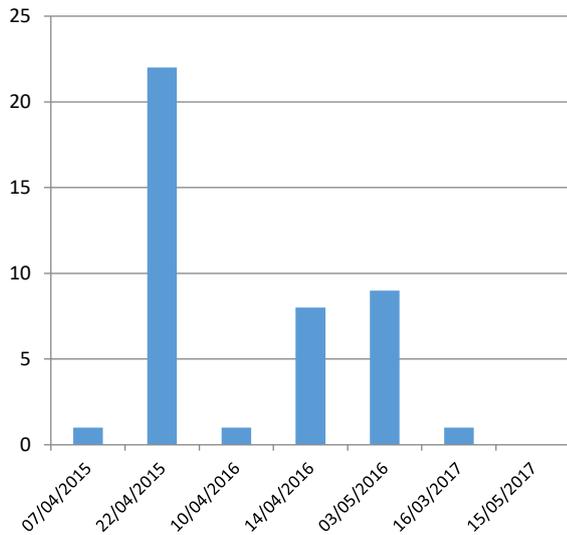


Malgré un effort de prospection conséquent, il apparaît que l'espèce est très difficile à détecter. Pour illustrations, les graphiques ci-dessous montrent les variations d'observation sur deux sites à des périodes différentes.

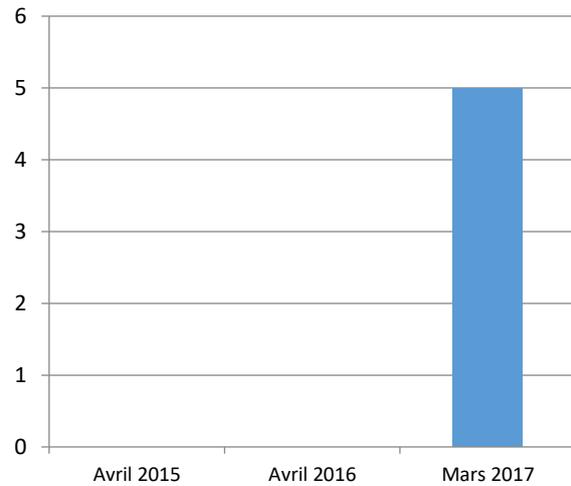
Sur le premier, comportant la plus grosse population observée, les observations varient d'aucun contact à 22 individus selon l'année, la période et les niveaux d'eau.

Sur le second site, visité successivement en 2015, 2016 et 2017, c'est la dernière année de prospection qui a permis de mettre en évidence une population. Les niveaux d'eau en mars 2017 étaient alors relativement bas suite à l'hiver sec. L'eau dans la boire en question était alors concentrée dans

quelques vasques, ce qui a facilité l'échantillonnage. En 2015 et 2016, les niveaux d'eau nettement plus hauts dans la boire n'ont permis aucune observation.



Evolution du nombre de contact le site présentant la plus grosse population observée



Evolution du nombre de contact sur une boire où l'espèce a été découverte en 2017

La prospection à vue en vallée de la Loire apparaît comme nécessaire pour observer l'espèce mais des méthodes complémentaires pourraient être utilisées pour avoir une meilleure détection dans des milieux souvent difficiles à prospecter : surfaces en eau souvent importante, présence d'herbiers d'hydrophytes denses, ... La pose de nasses et l'utilisation de l'ADNe pourraient être des méthodes d'inventaires complémentaires intéressantes à tester afin d'améliorer la détection du Triton ponctué.

En 2017, le site présentant visiblement la plus grosse population a été intégré dans le protocole POPamphibien.

Merci aux différents naturalistes locaux qui ont pu m'accompagner durant les prospections sur cette espèce : Patrice Pailley, Jean-Philippe Richou, Romuald Thoraval, Anaëlle Neau, Hugo Coutand, Florent Dupont, Jérôme Tourneur et Stéphane Guérif.